



A LA UNE RAFALE EN INDE



Le site de Nagpur est pour l'instant dédié à la production de la pointe avant du Falcon 2000.

MAKE IN INDIA

La filière française accélère

LA COMMANDE DE 36 AVIONS DE COMBAT RAFALE PAR L'INDE S'ACCOMPAGNE DE PARTENARIATS INDUSTRIELS CROISSANTS ET D'UNE MULTIPLICATION DES IMPLANTATIONS DES SOCIÉTÉS FRANÇAISES DE LA FILIÈRE AÉROSPATIALE ET DE DÉFENSE DANS CE PAYS.

Pas un mois ne se passe sans qu'une entreprise française de la filière aérospatiale et de défense n'annonce l'inauguration d'un nouveau site de production en Inde. Dernière implantation en date, au mois de septembre, celle du groupe Ametra, dans le cadre d'un joint-venture avec l'entreprise indienne Nucon Aerospace, spécialisée dans les systèmes de contrôle du mouvement. Implanté à Hyderabad, le site, qui représente un investissement de 1 M€ sur cinq ans pour la société française, sera dédié au câblage et à l'intégration électronique.

Moins de deux semaines auparavant, Latécoère avait inauguré sa nouvelle usine à Belagavi, dans l'Etat du Karnataka. D'une surface totale de 4 400 m², ce nouveau site est dédié à la fabrication du harnais principal de la radionavigation du Falcon 2000 et, à terme, de la pieuvre principale de ce même avion. Latécoère accompagne ainsi Dassault Aviation, qui a débuté la production de la pointe avant du Falcon 2000 sur son site indien de Nagpur.

Le fil conducteur de ces différentes implantations est la commande par l'Inde de 36 avions de combat Dassault Rafale. Mais pas seulement. Le site de Latécoère réalisera également le contrat Thales de câblage avionique sur des avions de type Boeing 737 et 777, mais aussi Airbus A320. Idem pour le groupe Ametra, qui cherche également de nouveaux clients pour les secteurs ferroviaire, naval et médical. A l'instar de Thales ou d'autres sociétés françaises plus petites, le groupe Safran n'a pas attendu le contrat Rafale pour s'implanter en Inde (cf. carte ci-contre).

PRÉPARER L'AVENIR.

Mais, il est clair que cette commande a été un coup d'accélérateur, d'autant qu'elle pourrait être suivie d'autres (cf. pages 12 à 14). Déjà installé à New Delhi et Bangalore, le groupe Safran est passé à la vitesse supérieure à Hyderabad. Au centre de formation à la maintenance des moteurs CFM ouvert en 2010 et capable d'accueillir plus de 500 étudiants

par an, s'ajoutent désormais deux implantations industrielles. D'abord celle de la filiale Safran Electrical & Power et qui est ouverte depuis l'été 2019.

D'une surface de 4 000 m², le site produit des harnais pour les moteurs CFM Leap, mais aussi des systèmes d'interconnexion pour le Rafale. Il accueillera à terme 250 personnes. Implantée dans la Special Economic Zone, à côté de l'aéroport d'Hyderabad, l'usine de Safran Electrical & Power n'est pas très loin de celle de Safran Aircraft Engines, dédiée à la production de pièces du moteur CFM Leap. Un investissement de 36 M€ annoncé en février dernier lors du dernier salon Aero India.

MONTÉE EN PUISSANCE.

D'une surface utile de 13 000 m², dont 8 000 m² d'ateliers, le futur site, qui est désormais en cours de construction pour une livraison début 2020, emploiera une cinquantaine de personnes d'ici la fin de cette année pour soutenir le lancement des opérations, et 300 employés à terme qui bénéficieront tous d'un programme de formation complet pour intégrer les procédés industriels de Safran avec utilisation du suivi en temps réel des paramètres de production et dernières méthodes

de contrôle intégré de la production.

Lorsque le site atteindra sa pleine cadence en 2023, il sera en mesure de livrer plus de 15 000 pièces par an. CFM, la filiale conjointe de Safran Aircraft Engines et de General Electric, doit livrer 2 000 moteurs par an d'ici 2020. Du côté de Dassault Aviation, on n'est pas en reste. Le site de Nagpur, construit dans le cadre du joint-venture avec le groupe indien Reliance Aerospace, a livré sa première pointe avant de Falcon 2000 en février dernier.

L'objectif est de monter progressivement en puissance pour arriver à la production et à l'assemblage complet d'un Falcon 2000 en Inde. Au premier bâtiment va s'en ajouter un second d'une surface utile de 15 000 m². Pas moins de 25 hectares sont prévus pour accueillir l'ensemble des activités industrielles du joint-venture DRAL. L'ambition va plus loin que le seul Falcon 2000.

Il s'agit de poser les « fondations d'un écosystème industriel national dans le domaine aéronautique défense », souligne Dassault Aviation. Avec, en arrière-plan, la perspective de nouvelles commandes de Rafale par l'Inde.

■ Yann Cochenne